

---

# Un Lyonnais aux Indes. Le Major-général Martin, fondateur de la Martinière (1735-1800)

**Numéro d'inventaire :** 2000.02393

**Auteur(s) :** Patrick Bazin

**Type de document :** imprimé divers

**Éditeur :** Bibliothèque Municipale et Amis des Bibliothèques (Lyon)

**Imprimeur :** Imp, Mont Saint-Rigaud

**Date de création :** 2000

**Description :** Livret contenant des feuilles volantes

**Mesures :** hauteur : 260 mm ; largeur : 110 mm

**Notes :** Catalogue d'exposition du 13 septembre au 30 décembre 2000, à l'Espace patrimoine de la Bibliothèque de la Part-Dieu. Bibliothèque Municipale de Lyon 30, boulevard Vivier-Merle 69003 Lyon. / Exposition sur Claude Martin, lyonnais, fondateur de l'école technique de La Martinière.

**Mots-clés :** Monographies / Enseignement technique (secondaire)

**Filière :** Enseignement technique et professionnel

**Niveau :** Post-élémentaire

**Nom de la commune :** Lyon

**Nom du département :** Rhône

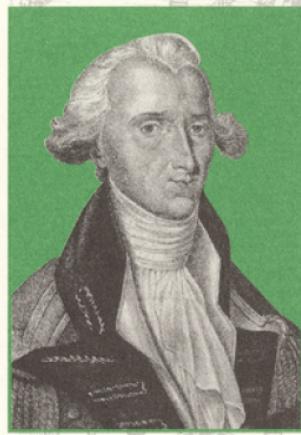
**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 8

**Lieux :** Rhône, Lyon

# espace patrimoine

## 16



### UN LYONNAIS AUX INDES

Le major-général Martin,  
fondateur de la Martinière (1735-1800)



## ÉCONOMES ET MÉNAGÈRES

Discours prononcé par Emile Cohendy, président de la commission administrative de La Martinière, lors de l'inauguration de La Martinière des filles par le président de la République, Armand Fallières, le 19 mai 1907 (*Lyon Républicain* du 20 mai).

« Nous voulons que nos jeunes filles soient initiées de bonne heure à la bonne tenue de la maison, qu'elles apprennent à parer le logis avec goût, voire même avec coquetterie, qu'elles sachent lui donner cet air de bien-être qui coûte si peu lorsqu'on sait s'y prendre afin que sa propreté souriante inspire le désir d'y rester, qu'après une journée de travail, chaque retour de l'époux soit une fête nouvelle et réconfortante.

Nous voulons aussi que nos jeunes filles apprennent la cuisine, non la cuisine raffinée des cordons bleus, mais une cuisine saine, appétissante et rationnelle, parce que c'est encore là le meilleur moyen de lutter contre l'alcoolisme.

Comme le disait récemment un des hommes qui honore le plus le Parlement, on ne combat pas directement l'alcoolisme, c'est une méthode humiliante et inefficace, mais on le combat par la cuisine, par l'école ménagère, par une alimentation fortifiante : l'homme ne boira plus du moment qu'il mangera bien.

Nous enseignons également à nos élèves à confectionner leur linge, à l'entretenir, à le blanchir, à le repasser, à tailler elles-mêmes leurs robes comme à faire leurs chapeaux, de telle sorte que plus tard, elles puissent tirer le

meilleur parti de leurs ressources et administrer leur ménage avec intelligence et économie.

[...]

Voilà, Monsieur le Président, quelle est l'œuvre que nous poursuivons à la Martinière des jeunes filles avec la collaboration d'un personnel enseignant qui a foi dans cette œuvre et qui y apporte autant d'intelligence que de dévouement.

Et ce faisant nous croyons que nous exécutons fidèlement les volontés de nos deux bienfaiteurs, le major Martin et Mme de Cuzieu.

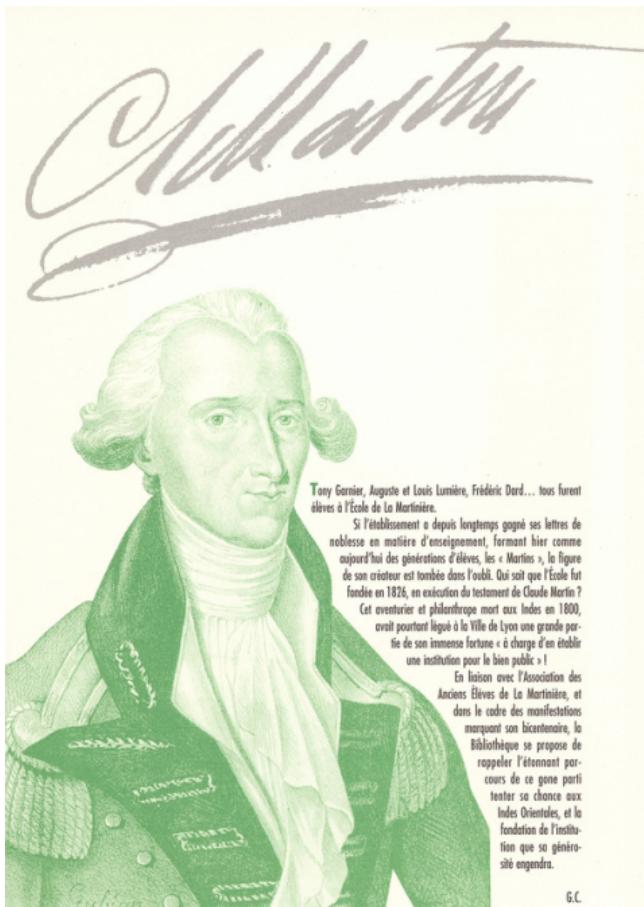
Car, à côté de nos jeunes hommes qui sortent chaque année de la Martinière, des garçons solidement armés pour les luttes de la vie et dont un grand nombre se sont élevés à de hautes situations commerciales ou industrielles, nous aurons aussi formé des jeunes filles qui, je me plaît à l'imaginer, s'avanceront dans la vie, la démarche modeste et aisée, la pensée au front, le sourire aux lèvres, s'adonnant à tous les soins délicats qui font aimer le foyer, capables aussi quand il le faut, des résolutions les plus vaillantes, étant en un mot, l'âme de ce qu'il y a de meilleur au monde : la famille. »



LE GÉRANT, M<sup>e</sup> DUCHER

École de la Martinière des jeunes filles de Lyon : blanchisserie et repassage au rez-de-chaussée,  
in *Monographie des bâtiments modernes*, n° 223, 1908.  
(Fondation Claude Martin, s.c.)





Le major-général Claude Martin,  
dessin de Cubian, lithographie de Bardoz,  
in le *Journal du Commerce de Lyon*, s.d.  
(Coste 14 418)

Tony Garnier, Auguste et Louis Lumière, Frédéric Dard... tous furent élèves à l'école de La Martinière.

Si l'établissement a depuis longtemps gagné ses lettres de noblesse en matière d'enseignement, formant hier comme aujourd'hui des générations d'élèves, les « Martin », la figure de son créateur est tombée dans l'oubli. Qui sait que l'école fut fondée en 1826, en exécution du testament de Claude Martin ?

Cet aventurier et philanthrope mort aux Indes en 1800, avait pourtant légué à la Ville de Lyon une grande partie de son immense fortune « à charge d'en établir une institution pour le bien public » !

En liaison avec l'Association des Anciens Élèves de La Martinière, et dans le cadre des manifestations marquant son bicentenaire, la Bibliothèque se propose de rappeler l'étonnant parcours de ce gone partant tenter sa chance aux Indes Orientales, et la fondation de l'institution que sa générosité engendra.

G.C.



## UN LYONNAIS AUX INDES

Le major-général Martin,  
fondateur de la Martinière (1735-1800)

du 13 septembre au 30 décembre 2000,  
à l'espace patrimoine  
de la Bibliothèque de la Part-Dieu

mardi ou vendredi de 10 à 19 heures  
samedi de 10 à 18 heures

### ENTRÉE LIBRE

Visites commentées tous les 1<sup>er</sup> et 3<sup>er</sup> mercredis du mois,  
à 17 h 30.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON  
30, boulevard Vivier-Merle  
69003 Lyon • 04 78 62 18 00

Directeur de la publication : Patrick BAZIN  
Coordination : Gérard CORNELOUP  
Reproductions photographiques : Didier NICOLE  
Conception graphique : Terre de Sienne  
Impression : Imprimerie du Mont Saint-Rigaud  
ISSN 1261-3363 • Prix au numéro : 10 F

**espace patrimoine**  
Une coédition : Bibliothèque Municipale de Lyon  
Amis des Bibliothèques de Lyon.

Seul mention contraire, toutes les illustrations de ce numéro appartiennent aux collections de la Bibliothèque Municipale de Lyon.



« Comme j'ai souvent encouragé et engagé les autres dans leurs vanités, pourvu que la bonne action fût faite, j'espère que l'on m'accordera la même indulgence, n'ayant jamais eu à cœur d'augmenter ma fortune que pour l'ambition de faire le bien aux autres. »

(Major Général Claude Martin, Testament)

École de la Martinière des jeunes filles de Lyon :  
une des façades de la cour,  
in Monographie des bâtiments modernes, n° 223, 1 908  
(Fondation Claude Martin, s.c.)

7